

◀ Communiqué de la fédération SUD éducation ▶

Lutte contre les LGBTQIphobies à l'école, une campagne ne suffira pas !

Le Ministère de l'Éducation nationale vient de lancer sa campagne « Contre l'homophobie et la transphobie » dans les collèges et lycées. Déclinée sous forme d'affiches et de flyers à destination des élèves, la campagne explicite la nature des violences à l'égard des LGBT (moqueries, discriminations, insultes, rejet, agressions, barrés d'un grand « Ça suffit ») et interpelle par son slogan « Tous égaux, tous alliés » et par les préconisations de son flyer sur les attitudes à adopter pour prévenir et réagir aux violences LGBTQIphobes.

On peut se réjouir de certaines avancées par rapport à la campagne précédente : la transphobie, absente jusqu'alors des campagnes de sensibilisation, est désormais nommée, et les formules du flyer proposent des pistes pertinentes et concrètes qui peuvent parler aux élèves.

Mais cette campagne présente aussi d'importantes lacunes :

- Parler simplement d'homophobie et de transphobie et écarter le terme plus inclusif de LGBTQIphobies, c'est invisibiliser les lesbiennes qui subissent une double oppression en tant que femmes et en tant que lesbiennes, et invisibiliser les bi-es, intersexes qui subissent tous les jours discriminations et violences dans les établissements
- Vouloir lutter contre la transphobie sans mentionner le respect du prénom et du pronom choisis des élèves et personnels trans, c'est passer à côté d'un enjeu essentiel pour le bien-être des élèves et personnels en transition
- Limiter cette campagne au secondaire en « oubliant » l'école primaire, c'est ne pas se donner les moyens de déconstruire dès le plus jeune âge les stéréotypes LGBTQIphobes qui nourrissent insultes et discriminations
- Diffuser cette campagne sans former véritablement les personnels sur ces questions, c'est restreindre sa portée dans la durée
- Prétendre lutter contre les LGBTQIphobies, et honnir feu les ABCD de l'égalité qui déconstruisaient les stéréotypes de genre pour donner des gages aux réactionnaires LGBTQIphobes, c'est faire un curieux grand écart...

Pour lutter contre les LGBTQIphobies dans toutes les écoles et les établissements scolaires, du primaire à l'université, SUD éducation revendique :

- ➔ **la ré-intégration du concept de genre dans les textes officiels et sa prise en compte dans des programmes élaborés par la communauté éducative**
- ➔ **la prise en compte de ces questions dans les enseignements**
- ➔ **l'effectivité des séances d'éducation à la sexualité prévues dans les textes officiels et la prise en compte dans ces séances d'une perspective non hétérocentrée, qui mette sur un pied d'égalité toutes les orientations sexuelles et toutes les identités de genre**
- ➔ **la mise en place de dispositifs dédiés (comme l'étaient les ABCD de l'égalité) permettant aux élèves de réfléchir spécifiquement aux discriminations et stéréotypes de genre, et de les déconstruire**
- ➔ **le respect du prénom et du pronom d'usage pour les élèves et personnels trans**
- ➔ **la promotion de projets par exemple via les CESC (Conseil d'éducation à la santé et à la citoyenneté), et d'interventions d'associations ou organisations laïques (Planning Familial, SOS Homophobie par exemple) pour compléter les actions et pratiques pédagogiques mises en œuvre dans les établissements**
- ➔ **la mise en place dans la formation initiale de modules obligatoires sur les problématiques de genre, pour les futur-e-s enseignant-e-s (selon un volume horaire identique dans toutes les ESPE), et pour toutes les autres catégories de personnel (GPE, agent-e-s)**
- ➔ **un renforcement de l'offre de formation continue sur ces questions.**